



Ajaccio

corse.matin

AIACCIU

NOUVEAU
 Dépôt vente, vide-greniers gratuits...
 Déstockage vêtements H/F
 Jardinage, bricolage, outillages...
 DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 11H À 19H

Le Coin D

Zone de Ferricoggio Bollone (derrière le Châle)
 04 95 23 41 36 / 06 70 45 40 34
 lecoind2@gmail.com

Médecine esthétique, les jeunes toujours plus demandeurs

Le palais des Congrès accueille pour deux jours le Congrès corse de médecine esthétique. L'occasion d'évoquer avec des chirurgiens le recours des jeunes générations à la médecine esthétique. Une tendance de plus en plus marquée et des questions sans cesse plus nombreuses

La Corse sera-t-elle le futur Eldorado de la chirurgie esthétique ? Au Congrès corse de médecine esthétique qui se tient depuis hier et aujourd'hui encore au palais des Congrès, on veut croire à l'intérêt suscité par la médecine esthétique en Corse, en particulier chez les millénials, cette génération née entre le début des années 1980 et la fin des années 1990.

« C'est une génération habituée à la beauté, aux médias, à Instagram ! », s'enthousiasme le docteur Bertrand Joly, basé à Ajaccio. « Cette génération est née avec la médecine esthétique », explique Frédéric Braccini auteur d'une intervention sur les injections chez les millénials. Quid de la Corse ? « Ici, les filles sont jolies, coquettées. On est une des villes les plus hype. L'Ajaccienne n'a rien à envier à la parisienne », estime Bertrand Joly.

Près d'un tiers des injections de toxine botulique ont lieu avant 30 ans

Ses interventions les plus pratiquées sur les jeunes ajacciennes ? L'injection d'acide hyaluronique dans les lèvres, ou de botox « dès la trentaine ».

« Une très bonne dynamique », à en croire ces spécialistes. « Les gens vont pouvoir gérer leur vieillissement », assure-t-il. La dynamique n'est pas seulement bonne pour les patients. « Nous allons être amenés à les suivre toute leur vie et de plus en plus tôt », explique Frédéric Braccini, présentant le phénomène comme « une opportunité ».

Doux euphémisme. Le marché de l'esthétique médicale est en effet en pleine croissance. Selon l'organisation professionnelle International Master Course un Aging Skin (IMCAS), le secteur a généré près de 12 milliards d'euros de chiffre d'affaires au niveau mondial en 2020, en croissance

de 7 % par rapport à 2019. Un effet confinement, d'après le docteur Laurent Lantieri, chirurgien plasticien et esthétique à l'Hôpital Européen Georges-Pompidou de Paris. « Les gens se sont regardés dans le miroir, ils ont vu des petits défauts », explique-t-il. Avec des retombées économiques pour la profession : « étant donné qu'ils avaient économisé, ils ont pu dépenser plus au lendemain du confinement ».

Une cible prioritaire

La part des jeunes est loin d'être anecdotique dans cette manne. Toujours selon l'IMCAS, les 18-34 ans font désormais plus de chirurgie que la tranche des 50-60 ans. « Une population

impulsive exigeante, difficile à retenir et qui s'appuie esthétiquement sur des modèles et tendances dictés par

les réseaux sociaux », définit Frédéric Braccini. Celui-ci rappelle qu'en 2017, 30 % des injections de toxine botulique et 26 % des injections d'acide hyaluronique avaient lieu avant 30 ans. « Les moins de 35 ans sont deux fois plus susceptibles de recourir à des injections que les plus de 55 ans ».

Un phénomène qu'expliquent deux facteurs. D'une part l'évolution de la médecine esthétique vers des interventions moins invasives. Si auparavant, seule une rhinoplastie chirurgicale pouvait modifier la forme d'un nez, aujourd'hui des injections peuvent parfois faire l'affaire. Mais l'explication réside aussi dans l'importance sans cesse plus grande des réseaux sociaux dans la diffusion de canons de beauté. « Nous sommes face à des individus qui se cherchent des références », explique Michel Fize, sociologue



Le Congrès corse de médecine esthétique accueille des spécialistes venus de toute la France.

FLORENT SELVINI

et auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'adolescence. « Les réseaux sociaux sont un immense marché. On se cherche un modèle dont on va choisir la reproduction et on essaie d'en être la copie la plus parfaite ».

Un phénomène qui s'inscrit selon lui dans une « société des individus », où « chacun essaie d'être au moins aussi beau, d'avoir autant d'influence que les autres » et ne cherche plus à recréer « les caractéristiques de sa classe sociale ». « On est maintenant un enfant de son temps avant d'être un enfant de ses parents », résume le sociologue.

Problème ? Ces modèles véhiculés par les réseaux sociaux s'adressent « à des identités incomplètes ou fracturées », explique Michel Fize. Des jeunes

générations, reconnues comme influençables, auxquelles les centres de médecine esthétique n'hésitent pourtant pas à s'adresser en priorité. À Paris, certains établissements parviennent à contourner la loi qui les interdit de faire de la publicité et se font connaître via des influenceuses, notamment sur Instagram. Le phénomène est à ce stade inconnu en Corse. Même au congrès de chirurgie, on présente cependant les millénials comme des « cibles essentielles pour le marché ».

Un cadre légal strict

Les spécialistes font toutefois valoir le rôle qu'eux-mêmes assument dans la protection des plus jeunes contre les dérives du marché. « Nous avons un souci

éthique qui nous anime en permanence », veut rassurer Eric Simon, secrétaire de l'Association Méditerranéenne de Médecine Esthétique (AMEDIME). « Nous essayons de ne pas pousser à la consommation et de réformer les demandes qui relèvent d'effets de mode », assure-t-il. La chirurgie esthétique est soumise à des garde-fous en France, au premier rang desquels l'interdiction de la pratiquer chez les mineurs. La loi Kouchner de 2002 encadre par ailleurs la pratique et la réserve à des professionnels accrédités. « Nous avons l'un des environnements les plus stricts au monde », assure Laurent Lantieri. Le chirurgien constate d'ailleurs que « les Français sont plus raisonnés qu'ailleurs » et assure que la plupart des interventions

répondent à de réels complexes : poitrine jugée trop petite ou nez trop long, par exemple.

Pour Laurent Lantieri, la priorité reste de prévenir contre des pratiques dangereuses, comme le Brazilian butt lift, ou augmentation des fesses par lipofilling, une mode popularisée par la star américaine Kim Kardashian. En décembre dernier, Jocelyn Cano, une célèbre influenceuse mexicaine avait connu la mort après avoir reçu cette opération, susceptible de provoquer des embolies. Un cas extrême, qui ne saurait justifier une remise en cause d'autres interventions jugées sûres, pour le docteur Lantieri. « Tant qu'il n'y a pas de danger, ce n'est pas à moi de prescrire les canons de beauté ».

LAETITIA GIANNECHINI

AA LESTRA

Vaccination

Le centre de vaccination de l'espace Diamant à Ajaccio accélère le rythme pour lutter contre l'épidémie de la Covid-19 et lance l'opération « sans rendez-vous » jusqu'au 26 juin. Cette opération concerne tout public de plus de 18 ans n'ayant pas encore bénéficié d'une première dose. Il suffit de se rendre à l'espace Diamant, ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ainsi que le samedi matin de 9 heures à 12 heures. Sans oublier de se munir de sa carte-vitale.

A l'usu Aiaccinu

En ces temps compliqués pour les commerces de proximité,

la Ville d'Ajaccio et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Corse ont associé leurs efforts pour proposer une opération estivale : « A l'usu Aiaccinu ». Le principe tient en la création de vidéos qui ont pour but de favoriser la visibilité de l'offre commerciale locale avec la création de 60 vidéos qui mettront en scène tout l'art de vivre à l'ajaccienne et qui seront diffusées sur les réseaux sociaux de la Ville et de la CCI. Toutes infos sur www.ajaccio.fr / www.2a.cci.fr

Avis sur la gestion de l'eau et les risques d'inondation

Jusqu'au 1er septembre 2021, le comité de bassin de Corse et le préfet coordonnateur de

bassin invitent tous les citoyens à donner leur avis sur les grands enjeux de l'eau et les défis à relever pour atteindre le bon état de nos eaux, adapter nos territoires au changement climatique, enrayer la disparition de la biodiversité et réduire les risques d'inondation. Pour répondre au questionnaire et accéder aux documents de la consultation mis à la disposition du public, rendez-vous sur <https://corse.eaufrance.fr>

Concours « Dépeins-moi Napoléon »

L'année 2021 étant consacrée aux commémorations du bicentenaire de la mort de l'Empereur, la Ville d'Ajaccio renouvelle ce concours, en ouvrant à d'autres disciplines artistiques,

à destination d'artistes professionnels ou amateurs à partir de 16 ans, sans limite d'âge. Les inscriptions sont ouvertes du mardi 1er juin au dimanche 25 juillet 2021.

La thématique de cette année est Napoléon, enfant d'Ajaccio. Les participants au concours devront proposer, via un médium artistique qu'ils auront choisi, une interprétation de l'enfance de Napoléon à Ajaccio (sa jeunesse, ses rêves, ses ambitions, sa vie de famille, son rapport à la ville, etc.) ; pour télécharger le formulaire d'inscription et prendre connaissance du règlement du concours : www.ajaccio.fr/ Concours-depeins-moi-Napoleon

CINEMA

Ellipse

5^{ème} Set à 16 heures et 20 h 30. Sans un bruit 2 à 15 h 30 et 18 heures. Un tour chez ma fille à 16 heures et 21 heures. Sound of metal à 13 h 30 et 18 heures. Un homme en colère à 13 h 30 et 18 h 30. Petite maman à 15 h 30. Le discours à 13 h 30 et 21 heures. Conjuring 3 à 13 heures et 20 h 30. Clouan chez soi à

16 heures. Nomadland à 13 heures et 18 heures. Nobody à 21 heures. La belle et le clochard à 18 h 30. Tom & Jerry à 15 h 30. Les bouche-trous à 13 heures.

Marignana, salle Maestrale

Calamity, une enfance de Martha Jane Canary à 18 heures. Antoinette dans les Cévennes à 21 heures.

corse.matin
OGHJE IN CORSICA
corsematin.com
jel.corsematin.com